

L'ASBL TRANSIT EST UNE STRUCTURE D'ACCUEIL À **BAS SEUIL D'ACCÈS**
QUI PROPOSE UN ACCOMPAGNEMENT PSYCHOSOCIAL NON-MÉDICALISÉ
ET UN HÉBERGEMENT DE CRISE À TOUTE PERSONNE MAJEURE
PRÉSENTANT UNE PROBLÉMATIQUE D'**USAGE DE DROGUES**.



Stratégies de fonctionnement

En Belgique, Transit est un projet singulier. En proposant un panel de services totalement gratuits comprenant l'accueil, les repas, les douches, des consultations auprès d'un travailleur social, d'une psychologue ou d'une infirmière, il se différencie de bon nombre de structures. Le mode de fonctionnement du centre repose sur différents piliers : le bas seuil d'accès, la réduction des risques, le travail en réseau et l'outreach.

Le bas seuil

Accueillir sans condition, sans jugement, sans à priori et sans prérequis en proposant des services gratuits fonctionnant 24h/24 et 7 j/7, telle est la philosophie de l'accueil bas seuil proposé par Transit. Cet aspect est primordial pour un centre de première ligne destiné à un public fortement marginalisé, tantôt exclu du système conventionnel de soins de santé, tantôt du logement.

Le bas seuil est à entendre comme une absence totale d'exigences administrative ou financière au moment de l'accueil. L'utilisateur ne doit pas obligatoirement être en possession d'un document d'identité, d'une assurance soins de santé, d'un titre de séjour en règle, ou avoir des revenus. Les services dispensés sont accessibles à tous sans exception et sont totalement gratuits.

L'abstinence n'est pas non plus une condition à la prise en charge. La philosophie de notre travail n'a jamais été de considérer l'abstinence ou le sevrage ni comme une fin en soi ni comme un objectif à atteindre à tout prix. Elle se fonde plutôt sur l'idée que l'utilisateur est libre de gérer sa consommation à l'extérieur du centre pour autant que son comportement reste compatible avec le cadre de vie communautaire. Toutefois, la règle de l'abstinence est d'application à l'intérieur du bâtiment afin de préserver ceux qui viennent à Transit pour se mettre à l'abri de la consommation.

Par ailleurs, l'utilisateur est libre de mettre en place un projet d'insertion durant sa prise en charge. Aucune obligation ne conditionne son accueil à Transit : l'utilisateur peut profiter de son hébergement pour se reposer ou demander de l'aide mais n'est pas tenu de se lancer dans des projets sociaux, administratifs, ou thérapeutiques futurs. L'objectif de l'équipe est de créer ou de restaurer un lien de confiance avec le public et de répondre à ses besoins élémentaires (un repas, une douche, un lit, un espace de parole et d'écoute, des soins infirmiers, etc).

La personne peut directement se présenter au centre pour un entretien avec l'équipe sociale, 24h/24h lorsque la demande émane d'un intervenant médical, psychosocial ou judiciaire. Dans le cas où un usager sollicite nos services de sa propre initiative, l'accueil se fera préférentiellement entre 9h et 12h pour des raisons organisationnelles.

La réduction des risques (RdR)

Selon la définition proposée par l'OEDT (Observatoire Européen des Drogues et des Toxicomanies), la RdR s'articule autour de trois objectifs majeurs :

- Prévention de la mortalité (par overdoses) et de la morbidité (HIV, hépatites et autres risques afférents à une consommation de drogues)
- Intégration sociale grâce au maintien des conditions sanitaires et sociales minimales (accès aux informations, aux soins, au logement et à la réinsertion socio-professionnelle)
- Protection de l'ordre public et de la santé collective (par le respect de la collectivité), en lien avec le problème des scènes ouvertes de consommation

La RdR se retrouve donc dans la pratique quotidienne de l'accueil au centre de crise, dans notre façon d'accompagner les usagers dans leurs démarches et dans leur parcours d'autonomisation, ainsi que dans l'échange d'informations et de matériel. La promotion d'une meilleure éducation à la santé passe ainsi par un échange d'information sur les produits, sur les modes de consommation à moindres risques et sur les possibilités de dépistage.

Le comptoir LAIRR (Lieu d'Accueil, d'Information et de Réduction des Risques), proposé par Transit, incarne au mieux cette logique de RdR. Ouvert 24h/24, 7j/7, sans restriction, celui-ci offre un accès à l'information pour une consommation responsable et au matériel stérile de consommation (injection, inhalation et sniff). L'offre de matériel est totalement gratuite et anonyme. Par ailleurs, des permanences sont organisées tous les lundis et les vendredis de 19 à 23h afin de permettre aux usagers de se poser, de parler, de se restaurer, de prendre une douche, ...

Le travail en réseau

Le travail en réseau est capital pour Transit au regard de ses missions, de sa raison sociale et du public qu'elle rencontre. Ce dernier présente fréquemment des situations particulièrement complexes et multifactorielles nécessitant une approche pluridisciplinaire. Il cumule le plus souvent des difficultés liées à l'exclusion sociale, aux assuétudes, à la santé mentale et à la justice. Dans ce contexte, pouvoir s'appuyer sur un réseau de partenaires est indispensable.

Au quotidien, Transit travaille en étroite collaboration avec l'ensemble des services psycho-médicaux-sociaux : les CPAS, les mutuelles, les organismes de chômage, les administrations communales, les services de police, les services d'aide juridique et d'aide à la régularisation, les maisons d'accueil, les abris de nuit, les services d'aide à l'emploi et au logement, les médecins généralistes, les maisons médicales, les pharmaciens, les différents hôpitaux du pays, les centres ambulatoires, les maisons de soins psychiatriques, les centres de cure ou de postcure, les communautés thérapeutiques, les services de santé mentale, les maisons de justice et les Services d'Encadrement des Mesures Judiciaires Alternatives (SEMJA), et les services communaux de la Région bruxelloise via leurs services prévention et leurs travailleurs de rue.

Par ailleurs, Transit est membre fondateur de plusieurs réseaux ayant tous pour but de faciliter la trajectoire de soins ou d'insertion des usagers : Réseau Wab, Réseau ABC, Réseau Hépatite C, Réseau Bas-Seuil Bruxellois et Réseau Bitume.

L'outreach

Littéralement « travail social de proximité », la logique outreach a pour objectif d'aller à la rencontre de notre public de manière proactive là où il se trouve. Pour toucher les personnes les plus marginalisées et exclues des institutions traditionnelles, se déplacer dans leur milieu de vie est primordial. Il s'agit d'aller vers eux, de déconstruire les représentations véhiculées entre autres par la criminalisation et de travailler sur leurs préjugés à l'égard des institutions et de leur mode de fonctionnement. Pour ce faire, établir un lien de confiance est essentiel afin de les rassurer et de les rediriger vers les services adéquats.

Concrètement, Transit effectue ce travail d'outreach dans deux contextes bien distincts : les prisons et la rue. Nous visitons des détenus incarcérés dans les prisons de Saint-Gilles, Forest et Berkendael afin de préparer leur éventuelle prise en charge à Transit. Nous avons également une équipe de travailleurs de rue effectuant des maraudes et des permanences de réduction des risques (Médibus, tous les mardis et jeudis de 15 à 18h à la place Saintelette).